
Pierre Lassave

Françoise Mies, éd., *Bible et sciences des religions. Judaïsme, christianisme, islam*

Bruxelles-Namur, Lessius-Presses universitaires de Namur, coll. « Le livre et le rouleau » (23), 2005, 177 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Pierre Lassave, « Françoise Mies, éd., *Bible et sciences des religions. Judaïsme, christianisme, islam* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-61, mis en ligne le 11 septembre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3582>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3582>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Pierre Lassave

Françoise Mies, éd., *Bible et sciences des religions. Judaïsme, christianisme, islam*

Bruxelles-Namur, Lessius-Presses universitaires de Namur, coll. « Le livre et le rouleau » (23), 2005, 177 p.

Pagination de l'édition papier : p. 147-299

- 1 Cet ouvrage collectif s'inscrit dans un vaste programme éditorial de mise en rapport de l'héritage biblique avec divers modes de connaissance comme la littérature, l'histoire, les sciences physiques, l'économie ou la médecine. Le volume 23 aborde la question des sciences des religions sous l'angle des lectures que les trois grandes religions dites « du Livre » ont pu précisément faire de leurs « Écritures ». La visée est au dépassement œcuménique des clivages religieux par la connaissance scientifique des textes, de leur formation, de leur traduction et de leur interprétation au fil de deux millénaires de conflits fratricides. Cinq exégètes catholiques de haut niveau et un rabbin s'y attachent ; les premiers, formés à Rome et à Jérusalem, se répartissent entre dominicains et jésuites. Des chercheurs, polyglottes et érudits, qui ont résolument assimilé l'option « historico-critique » du siècle dernier sans perdre de vue le caractère spirituel de leur objet. Orientation dialogique, étrangère à l'idée qui, comme l'écrivait Ricœur, « oppose un concept autoritaire et opaque de la révélation au concept d'une raison prétendument maîtresse d'elle-même et transparente pour soi-même » (Avant-propos de Françoise Mies, éditrice universitaire de l'ouvrage). Une voie épistémologique médiane, aux antipodes des fondamentalismes de tous bords, par laquelle l'université de Namur prend place dans le renouvellement du dialogue interreligieux.
- 2 Le collectif se compose de deux parties : d'abord la notion plurielle de religion issue des livres de la Bible (Schenker, Faure) ; ensuite, les divergences et convergences de lectures entre les trois monothéismes (Krygier, Gilbert, Aletti, Platti).
- 3 Adrian Schenker, dominicain, professeur à l'Université de Fribourg, spécialiste de l'Ancien Testament, explore, morceaux choisis à l'appui, les représentations de la divinité dans le corpus hébraïque. De son approche intertextuelle se dégagent deux figures : celle des dieux propres à chaque peuple, dieux d'identité et d'existence qui deviennent au fil du temps et de l'influence grecque, dieux de sagesse ; celle du « Dieu des dieux », l'invisible et imprononçable Yhwh, entité transcendante et étrangère à toute idée de religion universelle qui s'imposerait à tous comme le veulent les dérives intégralistes. Deux niveaux de divinité qui, loin de s'opposer, se complètent et ouvrent au dialogue entre nations.
- 4 Patrick Faure, professeur à la Faculté Notre-Dame à Paris, revient sur la pluralité des expressions du christianisme dans le Nouveau Testament, thème très vivant de la recherche archéologique et littéraire actuelle. À partir d'analyses textuelles croisées avec les premiers Pères de l'Église, l'exégète montre, ainsi, comment la rédaction des Actes des Apôtres résulte de tensions vives entre groupes rivaux qui n'ont pas la même conception du message de Jésus-Christ. Par exemple, les nazaréens, juifs observants qui voient dans Jésus un maître puis le messie annoncé par les Écritures, auxquels s'opposent les chrétiens, groupe ethniquement mêlé, en rupture avec les rabbins du Temple, pour qui Jésus est le Christ qui transforme radicalement la tradition judaïque en obligation éthique personnalisée, la « Tora du cœur ». Insistant sur la fonction de synthèse des Écritures, l'auteur conclut à l'interdépendance des traditions juives et chrétiennes.
- 5 Rivon Krygier, rabbin de la communauté Adath Shalom de Paris et professeur à l'Université hébraïque de Jérusalem, introduit le lecteur aux multiples modes de lecture, de transmission et d'interprétation de l'ensemble « Tora-Prophètes-Écrits » (*TaNaKh*) dans la tradition juive où ces écritures saintes vivent de leur interminable commentaire oral que les siècles d'études et de recherches (*midrash*) ont à peine consigné dans les volumineux talmuds de Babylone et de Jérusalem. *Midrash* qui, lui-même, est au principe de la rédaction des rouleaux sacrés. Relation

- circulaire entre écriture, lecture et commentaire que l'auteur illustre jusque dans l'interprétation de la moindre lettre comme ce *hé* qui transforme Abram, père stérile, en patriarche élu par Yhwh et renommé par lui (*Abraham*) pour la longue descendance et la postérité que l'on sait.
- 6 Maurice Gilbert, jésuite, professeur à l'Institut biblique de Rome et à l'École biblique de Jérusalem, rappelle que les écrits hébraïques formaient un guide de pensée et d'action chez les premiers chrétiens. Il retrace l'histoire du canon chrétien qui a conduit aux Bibles d'aujourd'hui en indiquant le rôle actif des diverses communautés dans le choix fait par les Églises de retenir ou d'exclure tel ou tel livre. Il insiste sur la multiplicité des formes d'usage de la Bible : proclamation, catéchèse, liturgie, exercice spirituel, exégèse savante, etc. Dans ce cadre pluriel, la science du texte s'est développée dès les premières lectures allégoriques de l'Antiquité puis s'est formalisée au Moyen Âge (sens littéral, allégorique, moral, anagogique). La Renaissance européenne et le Grand Siècle de la science jettent dans le conflit les bases de l'enquête historique et philologique que les découvertes archéologiques et l'esprit positiviste du XIX^e siècle démultiplient jusqu'aux connaissances pacifiées d'aujourd'hui.
- 7 Jean-Noël Aletti, également jésuite et professeur à Rome, fait état de ce dernier moment de l'exégèse en montrant comment le consensus académique international ouvre de nouveaux horizons à l'œcuménisme. Ce sont les préjugés dogmatiques qui ont faussé la lecture et la traduction des livres. À preuve, le différend entre catholiques et réformés qui repose souvent sur des écarts de langage que le philologue et l'historien d'aujourd'hui relativisent : par exemple, le fameux antagonisme entre la justification par les œuvres et la justification par la foi que l'étude serrée des lettres pauliniennes ne justifie plus dans sa radicalité. « L'œcuménisme biblique progresse plus sûrement lorsqu'il respecte la lettre ! » s'exclame le brillant démonstrateur.
- 8 Emilio Platti, dominicain, professeur à Namur et à l'Institut catholique de Paris, spécialiste de l'islam, poursuit l'enquête historique sur le corpus coranique. L'étude rigoureuse des sourates associée à la connaissance du contexte conduit ainsi à déterminer deux moments d'élaboration du Coran qui vont marquer le destin de l'islam : la période mekkoïse, imprégnée de théologie biblique (remplacement de la rétribution terrestre par la rédemption céleste), qui insuffle un islam éthique, de soumission au Créateur inaccessible à l'homme ; la période médinoïse, marquée par la régulation des conflits entre communautés, qui crée la Loi, *sharia*, à l'origine d'un islam juridique aux décrets disputés. Ici encore, les textes fondateurs s'éclairent par la connaissance des raisons multiples et des compromis qu'ils ont opérés dans des circonstances qu'il s'agit toujours de préciser dans le cadre d'une archéologie non dogmatique ou non présentiste. C'est le rôle premier des « sciences des religions », rôle d'interconnaissance entre traditions de pensée et d'action voisines mais séparées au fil d'une sanglante histoire dont nous vivons encore aujourd'hui les soubresauts.
- 9 Certes les spécialistes de chaque domaine ne découvriront rien de très nouveau dans ce dossier, mais ils devraient reconnaître ses éminentes vertus pédagogiques. Imprégné d'esprit humaniste et dominé par les savants d'obédience catholique, le collectif s'en tient à sa démonstration œcuménique en évitant les tensions épistémologiques dont l'exégèse actuelle n'est pourtant pas exempte. Si le concordisme scolastique et le positivisme historique sont tous deux largement révoqués en doute, le dialogue entre la déconstruction analytique et la reconstruction spirituelle ou existentielle qui traverse l'herméneutique biblique ne peut se satisfaire d'un volontarisme implicite. Expliciter ses conditions et reconnaître ses multiples formes mériterait un nouveau volume dans cette collection de qualité.

Pour citer cet article

Référence électronique

Pierre Lassave, « Françoise Mies, éd., *Bible et sciences des religions. Judaïsme, christianisme, islam* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-61, mis en ligne le 11 septembre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3582>

Référence papier

Pierre Lassave, « Françoise Mies, éd., *Bible et sciences des religions. Judaïsme, christianisme, islam* », *Archives de sciences sociales des religions*, 134 | 2006, 147-299.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
